

Pastorale du Saint-Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine

Dimanche de l'Orthodoxie de l'an de grâce du Seigneur 2017

A la sainte communauté monastique, au révérend Clergé

et aux fidèles bien aimés du Patriarcat roumain ;

Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu Père, Fils et saint Esprit

et, de la nôtre, bénédiction paternelle.

Révérands Pères, bien-aimés fidèles,

Par la grâce de Dieu, le premier dimanche du Grand Carême, aussi appelé *le Dimanche de l'Orthodoxie*, nous célébrons la victoire sur tous les écarts doctrinaux de l'orthodoxie et de la juste vision de la présence et de l'œuvre de Dieu dans le monde.

Conformément à la Sainte Tradition de l'Église, **l'icône du Seigneur Jésus Christ est l'image liturgique visible du Dieu vivant et invisible, Qui S'est fait homme** (cf. Colossiens 1, 15).

Le fondement dogmatique du culte des saintes icônes, c'est l'Incarnation du Fils de Dieu *du Saint-Esprit et de la Vierge Marie*, lorsque *l'heure est venue*. Les Pères de l'Église qui ont réfléchi sur la vénération ou l'adoration des saintes icônes, étant portés et illuminés par le Saint Esprit, ont reçu souvent la confirmation, par des miracles et des expériences spirituelles hors de doute, de la vérité et la force de la grâce des saintes icônes.

D'ailleurs, conformément à la Sainte Tradition, la première icône du Sauveur est le Saint Mandylion ou icône non faite de main d'homme du Seigneur, qui avait été envoyée au roi Abgar d'Édesse.

Par la venue du Messie-le Christ sur terre, "ayant paru comme un simple homme" (Philippiens 2, 7), a été levée l'interdiction faite à Moïse, de ne pas faire "d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre" (Exode 20, 4). L'interdiction de l'Ancien Testament était de nature pédagogique et temporaire, afin de ne pas tomber dans l'idolâtrie, puisque le Dieu céleste invisible n'avait pas pris une image d'homme sur terre. Mais pour nous, les chrétiens, l'icône du Seigneur Jésus Christ, Fils et Verbe de Dieu est un témoignage et une confession de Son Incarnation, comme le dit le Saint Évangéliste Jean : "Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père."

L'enseignement orthodoxe sur la vénération des saintes icônes a été formulé de manière parfaite au 7^e Concile œcuménique de Nicée, en l'an 787, dont nous célébrons cette année l'anniversaire des 1230 ans. Cet enseignement est en parfait accord avec les Saintes Écritures et la Sainte Tradition, puisqu'il repose sur le dogme christologique de l'Incarnation du Fils de Dieu. Le Concile affirme que l'Écriture Sainte et la sainte icône se "révèlent" et "s'expliquent" mutuellement. L'image visible a la même valeur que l'image verbale. Tout comme l'Écriture Sainte est une image en paroles, de même l'icône peinte est une parole en images. À travers l'icône, le contenu de l'Écriture Sainte n'est pas transmis sous la forme d'une doctrine abstraite, mais de manière liturgique, à savoir de manière intégrale et concentrée, qui s'adresse "face à face" aux personnes de l'église qui se trouvent en état de communion et de prière avec la Très sainte Trinité et avec tous les saints.

En citant les paroles de saint Basile le Grand, le 7^e Concile œcuménique affirme que "la vénération montrée à l'icône passe par le prototype, et celui qui vénère l'icône vénère la personne que celle-ci représente¹". Ainsi, les

1 Léonide Ouspenski, *La théologie de l'icône dans l'Église Orthodoxe*, Éditions du Cerf, 1980.

saintes icônes rendent possible la communication de la grâce entre les personnes célestes représentées et les fidèles qui les vénèrent et prient devant elles.

Un autre événement important qui a confirmé et réaffirmé le rôle, le sens et l'importance de l'art sacré ou liturgique dans la vie de l'Église a été le Concile de Constantinople, de 843. Renvoyant directement à l'image représentée sur l'icône, le *Synodicon* de ce Concile proclame la mémoire éternelle de ceux qui croient, en prouvant leurs dires par des écrits et leurs actions par des représentations, pour la transmission et l'affirmation de la vérité dans des paroles et à travers des icônes².

Le même document synodal souligne le fait que l'icône participe à la sainteté et la grâce de son prototype, et c'est pourquoi l'icône *sanctifie les yeux des fidèles* et guérit les maladies spirituelles et charnelles de ceux qui la vénèrent. A son tour, saint Jean Damascène dit que *"la grâce de Dieu repose sur l'icône, parce que pendant leurs vies les saints étaient remplis du Saint Esprit. De même après la mort, la grâce du Saint Esprit persiste éternellement dans leurs âmes, dans leurs traits et leurs saints visages, et cela non pas par nature, mais comme conséquence de la grâce et de l'œuvre divine"*. Et pour rendre possible la rencontre dans la prière et par la grâce du Saint Esprit, la représentation du Christ, des saints et des événements de l'Histoire Sainte doit exprimer avec fidélité la réalité historique.

La raison d'être de l'icône est de montrer les héritiers du Royaume de Dieu, ceux qui le cherchent, qui en ont un avant-goût et qui le préfigurent dès leur vie sur cette terre. Et même si les saints représentés sur les icônes n'ont pas le même visage, ils ont tout de même quelque chose en commun, à savoir *l'auréole ou le nimbe de lumière*. L'auréole est le signe visible de la gloire divine du Royaume des cieux, qui est invisible aux yeux charnels, mais qui se trouve présente de manière mystérieuse dans l'âme et le corps des saints.

C'est pourquoi *l'icône est aussi une vision par la foi du Royaume de Dieu*, et pas seulement un simple élément esthétique et didactique dans l'Église.

Chers fils spirituels,

L'Écriture Sainte nous apprend que **l'homme est l'icône vivante faite par Dieu d'après l'image de Son Fils**.

Tout comme l'icône exprime de manière visible la gloire invisible de son prototype céleste, de même l'homme, "icône" visible de Dieu, a été créé par son Créateur *"d'après Son image"* (Genèse 1, 27), afin que se reflète, dans l'homme et à travers lui, la lumière incréée et sans crépuscule de la Divinité, ou la beauté glorieuse et ineffable de Celui Qui est invisible.

L'Orthodoxie étant aussi bien le témoignage de la vérité de l'union de la divinité et de l'humanité dans la Personne de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'une manière de connaître et de vivre d'avance la gloire du Royaume des cieux, nous, les chrétiens, nous avons le devoir de témoigner la foi juste et de chercher *"la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur"*. Il faut à la fois harmoniser la juste confession et glorification de Dieu avec la charité envers notre prochain, qui est le visage du Christ tourné vers nous (cf. Matthieu 25, 40).

Puisque chaque homme est créé "à l'image de Dieu", en aimant notre prochain, nous aimons aussi Dieu. Ainsi, la sainte icône nous montre "la voie" de l'amour miséricordieux envers tous les hommes, qu'a suivie le Fils de Dieu en Se faisant homme et qu'ont empruntée les hommes fidèles et saints qui se sont divinisés, en Le suivant. Celui qui aide le nécessaire aime le Christ qui s'identifie à tous les hommes se trouvant dans la souffrance, en disant : *"toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites"*. (Matthieu 25, 40).

Comme en 2017 nous fêtons 1230 ans depuis le 7^e Concile Œcuménique, cette année a été déclarée par le Saint Concile de l'Église Orthodoxe Roumaine, *Année hommagiale des saintes icônes, des iconographes et des*

2 Daniel, Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine, *Foame și sete după Dumnezeu (Faim et soif de Dieu)*, Éditions *Basilica* du Patriarcat de Roumanie, Bucarest, 2008, p. 140.

peintres d'églises et Année commémorative du Patriarche Justinien et des défenseurs de l'Orthodoxie pendant le communisme dans le Patriarcat de Roumanie.

Comme les saintes icônes sont des représentations visibles de réalités mystérieuses, invisibles et célestes, le sens des saintes icônes est d'élever nos âmes vers la paix, la joie et la gloire du Royaume des cieux. D'où la grande responsabilité qui revient au peintre iconographe. Conformément au 7^e Concile Œcuménique, "au peintre revient seulement la nature technique", pendant que la *diataxis*, la composition ou la forme artistique dépend de manière évidente des décisions des Saints Pères.

Dieu a révélé aux Saints Pères par des expériences spirituelles ce que l'icône doit rendre à travers les couleurs. Ils contemplaient le prototype et ensuite ils exprimaient, dans le langage de la peinture, le modèle ou le visage. Et les prototypes qui ont été révélés aux Saints Pères sont remémorés dans l'icône orthodoxe, suscitant dans la conscience de ceux qui regardent de saintes dispositions spirituelles. A leur tour, les peintres iconographes recevaient et peignaient les icônes d'après les instructions venues du Saint Esprit à travers les Saints Pères, de sorte que, en tant que témoins et confesseurs iconographes, ils ne se représentaient pas et ne se confessaient pas eux-mêmes, mais étaient des confesseurs du Dieu Incarné et de Ses saints.

Par conséquent, le but de la vie spirituelle chrétienne est de devenir nous aussi des saints, des icônes vivantes de Jésus Christ, renouvelés et transformés ou transfigurés par Lui dans la grâce du Saint Esprit, ayant un avant-goût de la gloire divine, et comme prédécesseurs le Sauveur Jésus Christ et tous Ses Saints³.

Conformément à la tradition de l'Église Orthodoxe Roumaine fondée à l'époque du Patriarche Justinian (1948-1977), à l'occasion de la fête du *Dimanche de l'Orthodoxie*, on organise une **quête pour le Fonds Central Missionnaire**. Tout comme dans l'Église primitive le surplus des uns complétait le manque des autres et "*il n'y avait parmi eux aucun indigent*" (Actes 4, 34), de même maintenant l'Église Orthodoxe Roumaine exhorte à la générosité et l'entraide fraternelle afin de soutenir de multiples activités pour le bien et le profit de ses fidèles du pays et de la diaspora.

Au niveau national, ecclésial, social, liturgique, pastoral, missionnaire et culturel, ces activités sont d'une importance majeure. Le bénéfice de cette quête réalisée maintenant, le Dimanche de l'Orthodoxie et les trois prochains dimanches, jusqu'au 26 mars, sera utilisé pour la construction de lieux de culte pour les petites paroisses pauvres, pour entretenir les institutions de bienfaisance à travers le pays et à l'étranger, pour le soutien et l'initiation d'activités spirituelles et culturelles pour la défense et la promotion de l'orthodoxie, mais aussi pour la préservation de l'identité ethnique des Roumains de partout et pour le secours des paroisses et des familles pauvres, etc.

En vous souhaitant d'utiliser avec beaucoup de profit spirituel le temps du Grand Carême comme préparation pour la sainte fête de la Résurrection, nous prions Dieu de vous bénir tous et de vous donner la santé et le salut, la paix et la joie.

"Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous" (2 Corinthiens 13, 13).

Avec nos bénédictions paternelles et nos meilleurs vœux.

Le Président du Saint Synode,

Archevêque de Bucarest, Métropolitain de la Munténie et du Dobroudja, Lieu-tenant du trône de la Césarée de Cappadoce et Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine

+Théophane, Archevêque de Iassy et Métropolitain de la Moldavie et de la Bucovine

+Laurent, Archevêque de Sibiu et Métropolitain de la Transylvanie

3 [□] Cf. Paul Florensky, *Perspective inversée, iconostase*, Lausanne, Suisse, Éditions L'Âge d'Homme, 1992

+André, Archevêque du Vad, de Feleac et de Cluj et Métropolitain de Cluj, Maramures et Salaj

+Irénee, Archevêque de Craiova et Métropolitain de l'Olténie

+Jean, Archevêque de Timisoara et Métropolitain du Banat

+Pierre, Archevêque de Kichinev, Métropolitain de la Bessarabie et Exarque des Près

+Joseph, Archevêque Orthodoxe Roumain de l'Europe Occidentale et Méridionale et Métropolitain Orthodoxe Roumain de l'Europe Occidentale et Méridionale

+Séraphin, Archevêque Orthodoxe Roumain de l'Allemagne, de l'Autriche, du Luxembourg et Métropolitain Orthodoxe Roumain de l'Allemagne, de l'Europe Centrale et du Nord

+Nicolas, Archevêque Orthodoxe Roumain des États-Unis d'Amérique et Métropolitain Orthodoxe Roumain des deux Amériques

+Niphon, Métropolitain honorifique, Archevêque de Targoviste et Exarque Patriarcal

+Théodose, Archevêque de Tomis

+Poemen, Archevêque de Suceava et de Radauti

+Irénee, Archevêque d'Alba Iulia

+Barsanuphe, Archevêque de Ramnic

+Joaquim, Archevêque de Roman et de Bacau

+Calinique, Archevêque de l'Arges et du Muscel

+Cyprien, Archevêque de Buzau et de Vrancea

+Cassien, Archevêque du Bas Danube

+Timothée, Archevêque d'Arad

+Cornelius, Évêque de Husi

+Lucien, Évêque de Caransebes

+Sophrone, Évêque Orthodoxe Roumain d'Oradea

+Justin, Évêque orthodoxe Roumain du Maramures et du Satmar

+Nicodème, Évêque de Severin et de Strehia

+Vincent, Évêque de Slobozia et de Calarasi

+André, Évêque de Covasna et de Harghita

+Galaction, Évêque d'Alexandria et de Teleorman

+Ambroise, Évêque de Giurgiu

+Sébastien, Évêque de Slatina et de Romanati

+Visarion, Évêque de Tulcea

+Pétrone, Évêque de Salaj

+Gurie, Évêque de Deva et de Hunedoara

+Daniel, Évêque lieu-tenant (administrateur) de l'Évêché de Dacia Felix (Serbie)

+Silouane, Évêque Orthodoxe Roumain de la Hongrie

+Silouane, Évêque Orthodoxe Roumain de l'Italie

+Timothée, Évêque Orthodoxe Roumain de l'Espagne et du Portugal

+Macaire, Évêque Orthodoxe Roumain de l'Europe du Nord

+Michel, Évêque Orthodoxe Roumain de l'Australie et de la Nouvelle Zélande

+ Jean Cassien, Évêque Orthodoxe Roumain du Canada

+ Barlaam de Ploiesti, Évêque-vicaire Patriarcal

+Jérôme du Sinai, Évêque-vicaire Patriarcal

+Timothée de Prahova, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Bucarest

+Calinique de Botosani, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Iassy

+Hilarion du Fagaras, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Sibiu

+Basile de Somes, Évêque-vicaire du Vad, Feleac et de Cluj

+Païssios de Lugoj, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Timisoara

+Antoine d'Orhei, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Kichinev

+Marc de Neamt, Évêque-vicaire de l'Archevêché Orthodoxe Roumain de l'Europe Occidentale

+Sophian de Brasov, Évêque-vicaire de l'Archevêché Orthodoxe Roumain de l'Allemagne, de l'Autriche et du Luxembourg

+Émilien de Loviste, Évêque-vicaire de l'Archevêché de Ramnic

+Ignace de Mures, Hiérarque-vicaire de l'Évêché Orthodoxe Roumain de l'Espagne et du Portugal